



RENCONTRES EXTRAORDINAIRES



RENCONTRES EXTRAORDINAIRES

Un Bestiaire inédit



À LIVRE OUVERT – DAAC Rennes 2021

Collège Émile Zola

avec les élèves de la classe de 5°5

sous la direction d'Olivia Rosa-Blondel, professeure d'Arts plastiques, en compagnie de Pascale Leudière & Anne Bichon (professeures documentalistes), et d'Olivier Gallon (éditeur-auteur invité)



Chimères, temps et espace

Il est des projets qui transportent; loin de soi, loin des lieux familiers, loin des afflictions parfois. Le voyage en est un et c'est un voyage bien particulier qu'Olivia Rosa-Blondel, Pascale Leudière et Anne Bichon ont proposé aux élèves de la classe de 5e 5 du collège Émile Zola. En ces temps de peur, de tension, de réclusion, quoi de mieux!

Ce voyage s'est fait d'abord dans les livres et dans le temps, les planches animalières de livres anciens, les descriptions fantasques et fantastiques d'animaux connus ou non mais bien différents de ce que l'on sait d'eux maintenant. Il s'est poursuivi dans l'espace mais un espace proche, un voyage quasiment immobile qui a permis aux élèves de découvrir leur établissement et ses merveilles; la salle Hébert est un palais, de la science, de la connaissance, des objets oubliés, des odeurs ignorées, des mobiliers étranges. Le mot de passe pour y pénétrer est «Amélycor», Harry Potter n'est pas loin.

Mais il faut toujours aller plus loin et pour cela, là où les choses, les êtres, le temps et l'espace se dilatent, se tordent, s'entrechoquent, se recomposent, c'est l'imaginaire. Nos petites têtes enferment l'univers et plus certainement. Les élèves ont créé leurs chimères, aidés, guidés mais aussi libres, si libres. C'est un cadeau merveilleux qui leur a été offert et ils l'ont saisi à bras le corps.

Le résultat est extraordinaire, merci à eux, merci aux éditeurs, merci à vous Mesdames.

Marc Vannier, Principal Adjoint.

AVANT-PROPOS

Décélérer le temps

Lorsque les élèves de 5° 5 ont découvert les gravures de *L'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert* consacrées aux espèces animales, ils ont souvent été surpris : ici, un lion au faciès presque humain, là, un lémurien au sourire espiègle; ici encore, un tigre à tête de chaton-putti, ou un perroquet au profil hautain. La plupart des gravures de ce volume des Histoires Naturelles donnent aux animaux une personnalité rendue visible par les traits des graveurs du XVIII^e siècle, semblant nous rappeler que si nous donnons facilement des attributs humains aux différentes espèces animales, nous pourrions inverser la vapeur et envisager que le règne animal nous infuse tout autant : les humains, après tout, sont des animaux comme les autres... Et il est bien des circonstances ou notre animalité s'exprime, capable de nous dompter au prix d'une impulsivité parfois heureuse ou dévastatrice, c'est selon. Mais notre instinct n'en est pas moins de bon conseil. Ne vous êtes-vous jamais reproché une décision trop réfléchie? «Ah...! J'aurais dû suivre mon instinct... Je le sentais!» Puisque, comme nous, les animaux sentent. Ressentent.

Ce serait peut-être oublier que ces personnalisations animales sont d'autant plus marquées lorsqu'il s'agissait de dessiner les espèces de contrées étrangères, celles que l'on ne connaissait parfois que par l'intermédiaire d'autres dessins ou de descriptions, rapportés dans les livres par les marins d'époques et de continents lointains, favorisant par ces échanges l'enrichissement des connaissances, des croisements, de la mixité. Le glissement finalement est tout naturel : toute évolution se tisse, plus ou moins lentement, dans l'hybridation.

Lorsque mes collègues documentalistes m'ont proposé ce projet de « fabriquer un livre avec les élèves sur le thème de l'animal », l'idée de partir de la classification des espèces nous est apparue d'autant plus évidente que la cité scolaire Émile Zola détient de précieux trésors, parmi lesquels la salle Hébert, incroyable laboratoire du XIX^e siècle, où se côtoient, entre instruments ingénieux et microscopes, le fameux coco-fesse, la lanterne magique, une dent de mammouth, un squelette de dauphin et un fossile d'ichtyosaure. Entre cabinet de curiosités et espace de sciences expérimentales. Sans parler des manuscrits anciens que nous avons découverts, notamment une des premières éditions de *L'Encyclopédie des Lumières*, précieusement conservée grâce à l'association de l'Amélycor. Un voyage dans le temps. De quoi nourrir la curiosité des élèves. L'idée d'un bestiaire inventé à partir d'espèces existantes en est advenue.

Pendant qu'ils s'essayaient au dessin patient d'après les gravures anciennes, ils travaillaient avec leur professeur de SVT à des portraits d'animaux qu'ils avaient choisis, en s'aidant d'une fiche de classification, sous forme d'un travail oral mis en scène et enregistré pour être diffusé en podcast. Il fallait aussi envisager le travail écrit : comment favoriser les brouillons et les recherches jusqu'à être satisfait de son invention d'écriture? C'est en ce sens que sont intervenues les collègues documentalistes, qui leur ont concocté des

amorces et autres fiches outils pour les aider dans cette entreprise, soutenues par l'auteur-éditeur des éditions La Barque, également metteur en page de cet ouvrage. Aider les élèves à cheminer des premières idées vers une composition plus aboutie, qu'il s'agisse d'écrire ou de dessiner, les interactions entre les deux pratiques se sont faites naturellement. Les séances d'écriture avaient lieu au CDI, encadrées par l'auteur, les collègues documentalistes et moi-même.

Me revenait la partie graphique, lors d'une heure de cours en plus et en demi-groupe : utiliser toutes les possibilités du crayon à papier, prendre le temps d'observer, entraîner la main à suivre ses idées. Décrire ce que l'on voit pour mieux le dessiner, se lancer sans y penser, tenter la magie des mélanges de matières et de couleurs, utiliser la tâche d'encre comme la forme d'un œil ou d'une écaille, le dessin est non seulement un formidable vecteur de connaissances mais aussi l'expérience d'un temps étiré, où la sensibilité particulière de chaque élève se trouve révélée, inscrite dans les formes tracées. C'est particulièrement net lorsqu'on leur demande de dessiner d'après un même modèle : vous aurez autant de versions différentes que d'élèves dans la classe. De quoi échapper à l'ennui!

Il fut donc intéressant de les amener à travailler par petits groupes, en général en binôme, afin que les idées se discutent et s'enrichissent, afin qu'elles s'hybrident. Nous nous sommes inspirés en ce sens de Fauna Secreta de Joan Fontcuberta : Créez une chimère à partir des espèces choisies par chacun des groupes. Le but était aussi, outre celui de mettre en avant les liens inhérents aux disciplines, de favoriser les échanges entre les élèves. Puis d'utiliser leurs connaissances en SVT afin de les détourner : une fiche de classification plus ou moins farfelue leur donnerait une trame pour le récit fictif, qui devait raconter les circonstances de leur rencontre avec la chimère qu'ils avaient inventée. L'hybridation est aussi complexité. Retour sur les dessins, planches d'anatomie, schémas scientifiques, aquarelles, bestiaires médiévaux, et premières esquisses des chimères. Après un certain nombre d'exercices imposés pour se faire la main, la technique pour la réalisation des créatures du bestiaire est laissée au libre choix des élèves. Ils ont transposé les classifications de facon inventive, utilisé l'exemple scientifique dans la logique du rêve et de l'imaginaire. Ils ont croisé leurs connaissances et leurs modes d'approche. Ils ont renouvelé le genre du bestiaire, le temps d'un projet, mais pas que, puisque l'ouvrage que vous tenez entre vos mains en garde la trace pour en permettre le partage. Au temps de la réalisation du livre succède celui de ses rencontres avec les lecteurs, dont la lecture est une autre ramification, la page ouverte comme un bourgeon.

À l'heure où tout va désormais trop vite, l'écriture, le dessin et le livre demeurent de puissants décélérateurs de temps, où la curiosité et l'inventivité des élèves trouvent ses voies d'expression. Gageons que les élèves en gardent le plaisir et l'envie d'y revenir.



S O M M A I R E

| LE PANROUMOISELLE | Ayla & Léonore | 15 | |
|--|--------------------------|----|--|
| LE MAKIDUS | Axel & Halim | 19 | |
| L'AXONOUILLE | Hannah & Salomé | 23 | |
| LE PANTIGRE | Dylan & Khalifa | 27 | |
| LA LOUTRA | Corentin & Mattéo | 31 | |
| LE POISSILE | Corto & Louis | 35 | |
| LE LABRAZÉBRÉ | Riwan & Kenzo | 39 | |
| LE RENYTHORYNQUE | Anastasia & Bertille | 43 | |
| LE TORTHASME | Céleste, Olivia & Samiya | 47 | |
| LE MÉGADINO | Chilo & Moustadrane | 51 | |
| LE PANDALOU | Jean & Nathaniel | 55 | |
| LA DÉMOIPANDA | Esther & Romane | 59 | |
| LE TIGRIMBRIQUÉ | Camille | 65 | |
| LE PANTHOISOX | Yanis & Aymene | 68 | |
| LA TORTERCIEL | Enaurha & Margot | 70 | |
| | | | |
| PORTFOLIO: APERÇU DES DESSINS PRÉPARATOIRES | | | |
| I OKITOLIO, AI EKÇU DES DESSINS I KETAKATOIKES | | | |

& DESSINS LIBRES



Le Panroumoiselle

Nous sommes deux exploratrices : Léonore et Ayla. Nous étions dans une forêt humide et chaude, qui n'était pas répertoriée sur la carte. Nous étions à la recherche d'une créature soi-disant fantastique : le Panroumoiselle. Nous marchions depuis trois jours déjà, il ne nous restait presque plus d'eau et toujours aucune rivière en vue. Quand soudain, un cri résonna dans la forêt.

- Que se passe-t-il? demanda Ayla.
- Je ne sais pas. Allons voir! répondit Léonore.
- D'accord, mais faisons attention!

Nous tombâmes dans un trou qui débouchait sur un tunnel. Nous marchions dans le tunnel qui sentait les spaghettis bolognaise. Le tunnel déboucha sur une clairière remplie d'une énorme forêt de bambous. Nous étions un peu perdues car cette forêt n'était pas indiquée sur la carte.

Tout d'un coup, un panda avec des ailes de libellules apparut et se mit à parler :

- Vous êtes sur mon territoire!
- IL PARLE!!!!!! s'exclama Léonore.
- Oui et je m'appelle Fuoco.
- Mais qui êtes-vous? demanda Ayla.
- Je suis une espèce rare, plus précisément un Panroumoiselle.
- Que faites-vous ici?
- Nous cherchons à prouver que le Panroumoiselle existe. Bon, suivez-moi, je vais vous présenter ma fille Coya.

Nous le suivîmes. Il nous amena au cœur de la forêt, près d'une petite île où se dressait un grand séquoia avec un trou au milieu du tronc. Enfin nous arrivions chez lui, quand tout à coup, quelque chose nous plaqua au sol. Nous ne pouvions presque plus respirer. Une fois relevées, Fuoco nous expliqua que c'était sa fille qui était en train de devenir une guerrière. Pour nous remettre de nos émotions, il nous invita à manger des spaghettis et des cupcakes à la noix de coco.

Après ce délicieux repas, nous décidâmes de retourner dans le monde des humains afin de transmettre ces informations à la communauté scientifique.

Panrousse Moisellous

Nom scientifique: Panrousse Moisellous / Nom vernaculaire: Panroumoiselle

Classe: Mammifère-insecte.

Ordre : Omnivore. **Famille** : Bambaré.

Durée de vie : Il est immortel sauf si on le tue.

Taille: Celle d'un chat adulte.

Poids: Il pèse 5,5 kg. **Gestation**: 5 mois.

Habitat naturel : Dans une forêt humide et chaude.

Région : Presque inconnue des hommes.

Aliments: Du bambou, des insectes, et des spaghettis avec des boulettes d'insectes et des feuilles de bambou en guise de basilic.

Mode de vie : Il vit dans le trou d'un séquoia entouré d'une forêt de bambous et d'une rivière. Il est très joyeux et très fort pour se défendre. Il utilise la ruse et l'humour pour apprivoiser ses prédateurs.

Signes distinctifs: Il peut devenir invisible grâce à ses ailes. Il est très rapide et sa queue à crochets peut diffuser un venin très puissant. Il a des ailes transparentes comme les libellules, des os, de la chair, des poils de la même couleur que son cousin le panda roux.

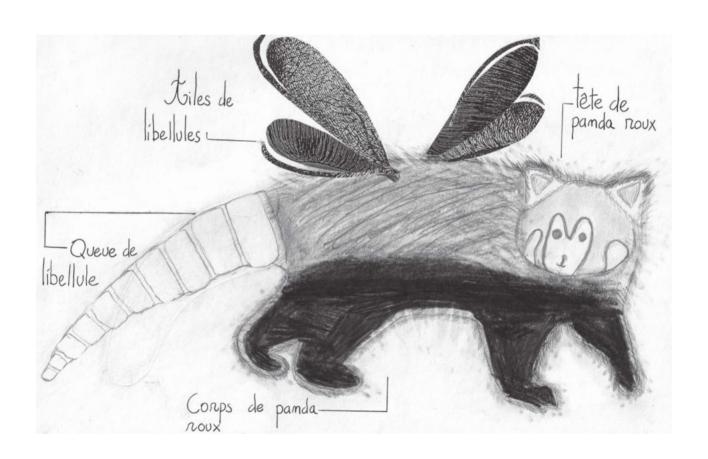
Ses transformations : Il peut devenir très méchant en voyant un homme ou lorsqu'il doit protéger ses petits.

Ses ennemis: L'homme, les serpents, les vautours.

Ses amis : Le panda, les écureuils, et les loutres vertes.

Mode de reproduction: Entre mâles, ils font la course et celui qui la remporte devient le préféré de la femelle. Ils s'accouplent en s'enroulant la queue et élèvent 3 petits. La femelle en élève deux et le mâle s'occupe du troisième pour en faire un guerrier ou une guerrière.

Ses habitudes : Tous les dimanches, il va à la bibliothèque pour lire des parchemins en bambou et mange des cupcakes à la coco.





Le Makidus

J'étais parti en voyage depuis un mois dans le Pays de Cololo, dans les îles Courourou. Pour mon dernier jour de vacances, j'avais décidé de faire un saut en parachute. Une fois dans l'avion, j'ai sauté, et là, horreur! Mon parachute ne s'est pas ouvert, je suis donc tombé dans une forêt. Proche du sol, quelqu'un m'a rattrapé et j'ai ensuite perdu connaissance.

Je me suis réveillé dans une grotte et j'ai aperçu une sorte de singe avec une tête de loup. Je croyais que j'hallucinais, mais c'était bien réel. À mon grand étonnement, il parlait français et il maîtrisait bien d'autres langues encore. On a donc entamé une discussion et je lui ai proposé de venir avec moi à l'aéroport. Il est finalement devenu mon ami. Comme j'avais des habits dans mon sac, j'ai décidé de lui passer ma chemise hawaïenne. Il avait vraiment un super look d'hawaïen! J'ai ensuite payé son visa puis il y a eu un problème avec le Rayon X : ils ont compris que ce n'était pas seulement un déguisement. Nous avons dû courir vers l'avion. Puis nous nous sommes envolés pour la France. Makidus est devenu mon meilleur ami et j'ai décidé de ne jamais le montrer aux scientifiques.



Inolupe Matoki

Nom scientifique : Inolupe Matoki / Nom vernaculaire : Makidus

Famille: Les matokidés.

Durée de vie : Entre 25 et 30 ans selon ce qu'il mange.

Taille: De 1 à 2 mètres. Poids: Entre 50 et 80 kg.

Apparence: C'est un loup-singe qui a les capacités des deux réunis. Ses poils sont particulièrement doux et changent de couleur selon son humeur, passant du gris au marron et vice-versa. Ses empreintes sont parfois celles d'un singe, parfois celles d'un loup. Ses excréments sont carrés.

Habitat naturel : La jungle, la forêt, mais aussi les villes du Brésil et d'Espagne, parfois dans les montagnes du Kurdistan.

Régime alimentaire : Bananes et viande.

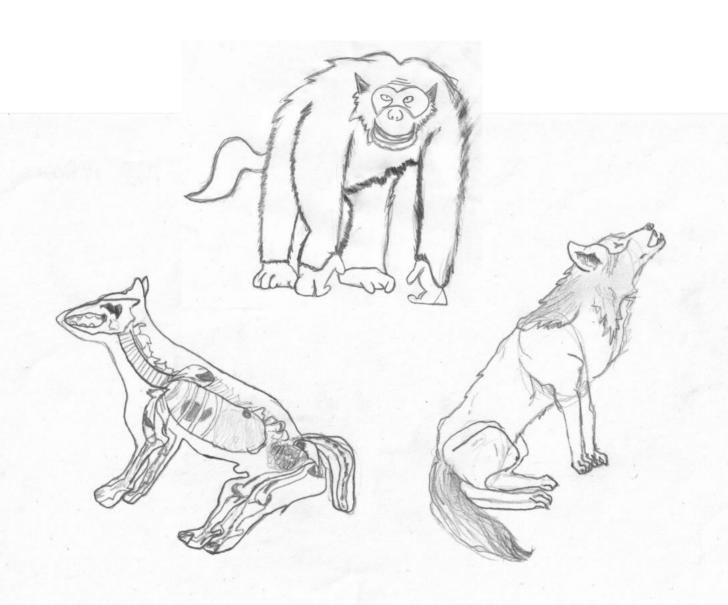
Mode de vie : Il fait souvent des courses d'arbre en arbre, et lorsqu'il est content, il saute dans les flaques d'eau.

Mode de reproduction: Il se reproduit 10 jours après avoir perdu ses poils tandis que la femelle retrouve les siens 10 jours après avoir eu ses petits.

Ses habitudes et son comportement amoureux : Il rugit et piaille pour séduire sa bien-aimée. Pour se reproduire, le couple s'enferme dans une grotte magique d'où ils ressortent avec leurs petits.

Pouvoirs et capacités physiques : Il grimpe à la cime des arbres et se balance de liane en liane. S'il tombe d'un arbre, il se transforme en démon-renard à 9 queues.

Ses ennemis et prédateurs : L'Akatsachi et le Kaidos, autres créatures démoniaques.





L'Axonouille

Depuis ce jour, de nombreuses découvertes d'Axonouilles furent déclarées...

C'était au printemps, je me demandais quel gâteau faire pour l'anniversaire de ma petite fille, elle fêtait ses 4 ans... je me suis dirigée vers le rayon fruits. Les oranges d'Océanie étaient rondes et juteuses, parfaites pour des mousses à l'orange! Je me suis précipitée sur la plus grosse mais une petite patte collante est venue se coller à mon bras. Ses yeux perçants me fixaient et me dévisageaient. C'était certain, j'avais en face de moi un axolotl! Mais quand la bête sauta sur mon épaule, je vis ses pattes de grenouille tendues et élastiques. Je ne voulais plus bouger, j'étais paralysée, la créature était installée confortablement sur mon épaule. Je regardais si les gens autour de moi faisaient attention à mon incroyable découverte. Non, personne ne voyait l'instant magique que je vivais. Comme si l'axolotl et moi, ou plutôt son cousin appelé l'Axonouille, avions une relation intime, restreinte à ce rayon de supermarché. Je suis alors rentrée chez moi avec cette chimère dans mon panier de courses. Je me suis installée sur le canapé de la salle à manger, l'Axonouille dans la carafe. Ses yeux malins et mystérieux étaient une énigme pour mon petit cerveau de zoologiste. Puis tout d'un coup, une idée me vint: mon ami d'enfance, Martin, était un crypto vétérinaire, reconnu mondialement pour s'intéresser aux chimères et pour faire reconnaître leur existence à la communauté scientifique.

Trois jours après, Martin vint dans mon laboratoire, les bras chargés d'objets en tous genres. L'Axonouille assis sur la table d'auscultation avait une mine inquiète. Martin et moi travaillâmes pendant trois ans dans un labo, au fin fond de la France, pour étudier cet Axonouille.

Un beau jour, nous fûmes invités au salon des curiosités scientifiques où nous avons révélé au monde entier l'existence de l'Axonouille. Le 26 mai 2009, à 12h, mon téléphone vibra et ma vie tout entière bascula. Le Président de la République m'annonça en personne que j'avais gagné le prix Nobel des Sciences. Martin, quant à lui, eut encore pour la 22º fois le titre de meilleur chasseur de chimères. Ce fameux «Axonouille» avait changé ma carrière et ma vision du monde. Lui et moi, nous sommes encore ensemble : lui dans son aquarium et moi dans mon magnifique laboratoire.

Axogreson

Nom scientifique : Axogreson / Nom vernaculaire : Axonouille

Famille: Plonssons (la famille des plongeurs).

Apparence physique: Il est rose transparent. Sur les branchies, il est rose foncé. Ses pattes sont très élastiques, elles peuvent se projeter à plus de 50 mètres. Sa peau est extrêmement collante et pâteuse. Pour communiquer, il fait des bulles comme les poissons car ce sont des animaux marins. Il pèse en moyenne 51 grammes à l'âge adulte et mesure 5 cm de long. Ses yeux sont noirs et perçants.

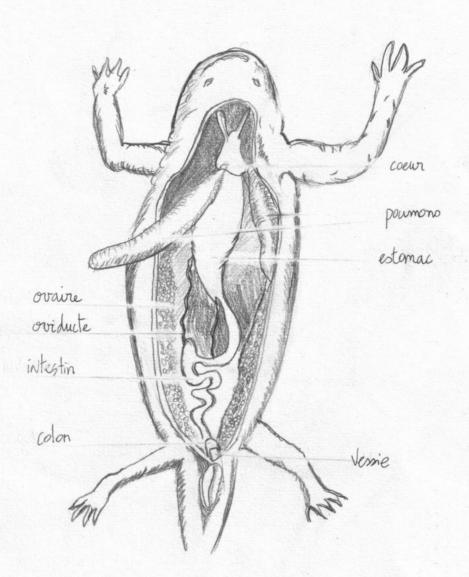
Habitat naturel: Il vit dans l'eau, souvent dans des endroits vaseux. Il sort parfois de l'eau pour faire ses besoins, pour pouvoir étirer ses pattes et améliorer son plongeon. Il vit en moyenne 50 ans pour les femelles et 10 ans pour les mâles. Il ne mange que des fleurs marines et quand il sort de l'eau il mange des bernard-l'ermite.

Séduction : Les Axonouilles mâles sont très doués pour séduire leur femelle. Ils vont lui lécher les yeux pour prouver leur affection. Dès que la femelle accepte ses avances, ses branchies s'électrisent entre elles.

Reproduction: Elle commence par le contact entre le mâle et la femelle. Les branchies des Axonouilles amoureux s'entremêlent et forment un contact électrique, ce qui permet l'ovulation de la femelle. La grossesse dure une journée, les petits sortent de la cuisse de la mère. La jambe de la femelle est totalement sectionnée et, à la fin de l'accouchement, elle se retrouve unijambiste. Après l'accouchement, le mâle emmène ses 1500 petits faire un tour au fond de l'eau. Les petits, peu habitués à respirer dans l'eau, se noient. Seulement 5 Axolonos résistent à cette épreuve. Ensuite, pour survivre en hiver, ils se nourrissent des cadavres de leurs frères. À l'adolescence, l'Axolono devient tremblant et on ne voit plus que son squelette. Plus tard, il devient adulte en moins de 30 secondes.

Habitudes: Quand il a peur, l'Axonouille peut devenir invisible aux yeux des hommes. Pour lui, toutes les eaux sont potables, même la mer et les lacs pollués. À sa mort, les chercheurs lui prélèvent les yeux car ils deviennent des diamants.

Ennemis : L'ennemi le plus redoutable de l'Axonouille est la mouche. Avec sa vue incroyable, l'Axonouille ne fait pas le poids! Ils sont ennemis de génération en génération...





Le Pantigre

Un jour, dans la jungle, en Afrique centrale, nous nous promenions, Dylan et moi, quand soudain, une sorte de panthère tigrée surgit de nulle part. C'était la première fois que nous pouvions observer cette espèce rare de croisement félin nommée le Pantigre. Il chassait pour nourrir sa famille. Cachés derrière des bosquets, nous l'avons observé alors qu'il attrapait une girafe pour la déchiqueter avec ses griffes. Ensuite, il dévora aussi un hippopotame. C'était un véritable glouton.

Le voyant rassasié, Dylan et moi, nous nous sommes approchés du Pantigre. Il nous a donné un coup de patte qui, pour lui, n'était qu'une petite caresse. À ce moment-là, un homme armé, voyant la scène et nous croyant en danger, tira sur le Pantigre. On lui ordonna d'arrêter mais il ne nous écouta pas. Il voulait en finir avec cette créature qu'il croyait dangereuse pour l'homme, parce qu'elle était étrange. Ensuite, nous lui avons indiqué que le Pantigre était inoffensif avec les humains et qu'il n'allait rien nous faire, si on ne l'attaquait pas. Mais il n'arrêtait pas de lui tirer dessus, jusqu'à ce que mort s'en suive.

Pour garder des images de cette triste scène, nous avons pris des photos et nous sommes retournés en France. Nous avions décidé de contacter une association de défense des espèces rares et jusque-là inconnues afin que cessent ces terribles massacres. Depuis cette incroyable rencontre, moi, Khalifa, et mon ami Dylan, avions décidé de défendre à tout prix les animaux traqués. Et nous sommes depuis ce jour des experts!

Panthératigrum ou Pantifeux

Nom scientifique : Panthératigrum ou Pantifeux / Nom vernaculaire : Pantigre

Famille : À la fois panthère et tigre, c'est une nouvelle espèce de félin.

Apparence : Pelage orange avec des taches de panthère nébuleuse, et des rayures noires qui apparaissent à l'âge adulte. Il pèse 200 kilos et mesure 2 m 10.

Habitat naturel : Dans la jungle africaine ou dans la savane. On le trouve très souvent au Tchad.

Durée de vie : 100 ans.

Régime alimentaire : Carnivore, il adore la girafe, chasse des cerfs pour nourrir ses petits qui boivent aussi du lait de gazelle.

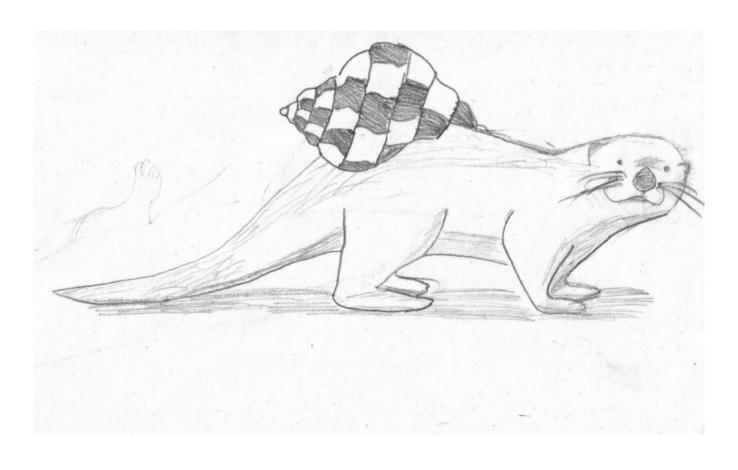
Comportement amoureux : Il saute très haut, jusqu'à 3m, et lève sa patte pour attirer l'attention de la femelle qui lui plaît.

Habitudes : Il court très vite et chasse ses proies à l'œil nu.

Transformations: S'il s'approche d'un feu, ses pattes s'enflamment et il se métamorphose en Pantifeux. Il devient alors redoutable car il brûle tout sur son passage.



Petit du Pantigre



La Loutra

Mon ami Mattéo et moi, nous sommes partis en vacances au Japon. On a visité Tokyo, Kyoto, Osaka et tant d'autres villes magnifiques... Nous avons passé le reste des vacances à Hachinohe. Les habitants d'Hachinohe nous ont parlé de l'animal légendaire, mais détesté, la Loutranum, aussi appelée Loutra par les habitants. Nous nous sommes rapidement habitués à leurs façons de vivre : nous avons pêché, nagé...

Un jour, lors d'une plongée sous-marine, nous avons découvert un animal très bizarre. Il avait un corps de loutre et une coquille de bigorneau. Nous avons appris plus tard que c'était la légendaire Loutra. Elle dormait sur un rocher. Nous l'avons prise en photo pour immortaliser le moment. En nous approchant, nous avons vu qu'elle était blessée à la patte arrière droite. Nous avons donc décidé de la ramener pour la soigner.

La Loutra est détestée par les habitants d'Hachinohe. Il paraît même qu'elle vole leurs poissons. Pourtant, il fallait la soigner et la cacher. Nous l'avons donc ramenée dans notre location. Heureusement, nous logions près de la mer. Nous l'avons posée sur un rocher, à l'abri des regards. Grâce à Mattéo, qui était stagiaire chez un vétérinaire, nous avons pu la soigner. À son réveil, la Loutra a voulu s'échapper, mais elle n'a pas pu à cause de sa blessure. Elle avait beaucoup de mal à marcher. Quand Mattéo a essayé de s'approcher, elle est rentrée dans sa carapace. Nous avons attendu qu'elle sorte. Au bout d'une heure, elle en est enfin sortie. Peu après, nous avons réussi à l'approcher. Deux jours plus tard, nous étions devenus amis. Nous avons décidé de nous installer au Japon pour rester avec elle. On a acheté une maison près de la plage. Mattéo, la Loutra et moi, avons passé des années magnifiques. Voilà l'histoire de notre amitié.

Loutranum mernaculaire

Nom scientifique : Loutranum mernaculaire / Nom vernaculaire : Loutra

Apparence physique : Elle maîtrise son apparence physique. Elle a le corps d'une loutre et la coquille d'un bigorneau à l'intérieur de laquelle sa queue peut se replier. Elle a de longues moustaches. Elle pèse en moyenne 21 kg. Elle est grise ou brune.

Famille : Elle appartient à la famille des Loutradatés.

Habitat naturel : Elle vit dans la mer du Japon mais elle aime bien nager également sur les côtes chinoises.

Durée de vie moyenne : 80 ans.

Régime alimentaire: Différents requins (zèbre, marteau, scie...).

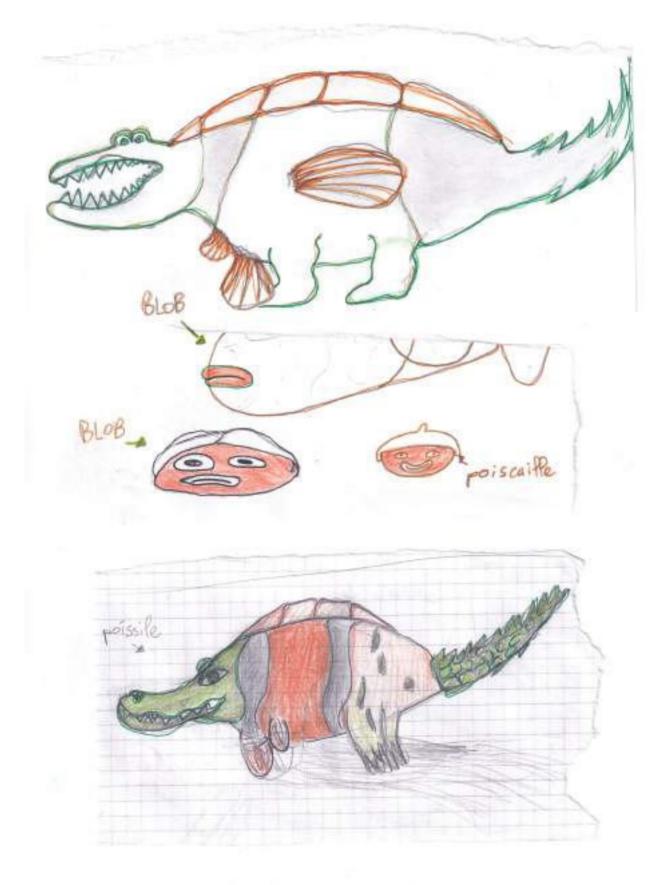
Comportement amoureux: Quand la Loutra tombe amoureuse, elle devient toute rose pour séduire son futur partenaire.

Reproduction : Elle enterre des œufs sous l'eau. La gestation dure 8 mois. Les petits se mettent sous la carapace de leur mère pour y manger une substance bizarre qui se nomme RedBull.

Habitudes et pouvoirs : Elle n'aime pas les farces mais elle en fait beaucoup. Tous les matins, elle va faire coucou à ses amis les crabes.

Ses pouvoirs et ses capacités physiques extraordinaires : elle peut nager très très vite jusqu'à 100 km/h.





Le Poissile

Les aventuriers Louis Gryfenfer et Corto Poiscaille ont été tués par le Poissile, ce soir-là, en Zootopie. C'était un jour pluvieux de l'an 3679, dans un monde parallèle et très éloigné.

Louis Gryfenfer marchait dans une forêt tropicale proche de l'Antarctique, durant une expédition organisée par des ichtyologues. Ils ne tardèrent pas à trouver des traces de Poissile mais ils savaient que cette espèce était terrible et dangereuse pour tous les aventuriers du monde. Il fallait être prudent! Pourtant, ça ne faisait pas peur à Gryfenfer qui était fin prêt depuis bien longtemps...

D'ailleurs, le Poissile le connaissait aussi et il l'attendait tranquillement avec une petite tasse de thé qu'il but rapidement. Il se préparait au combat fatal. Louis ne tarda pas à entendre des bruits persistants et le Poissile surgit d'un peu partout, en claquant des mâchoires et en agitant ses nageoires, car il était poursuivi par Corto, un ancien coéquipier de Louis, qui lui aussi voulait abattre ce monstre terrifiant. Louis et Corto s'allièrent et ils foncèrent sur la bête mais très vite, Louis se noya comme une crotte et fut mangé par le Poissile. Corto qui se débattait avec courage, se transforma en super-saïyen et tua le monstre comme un héros. À cet instant, son ami Louis ressuscita et se transforma lui-même en Poissile. Il goba Corto d'un coup de mâchoire.

Triste fin pour nos aventuriers!

Poissilus Maximus

Nom scientifique : Poissilus Maximus /Nom vernaculaire : Poissile

Famille: Mammifère marin ovipare.

Apparence physique: Croisement de poisson-clown et de crocodile, il possède des nageoires orange, des écailles vertes et une mâchoire impressionnante et dentée. Il peut peser jusqu'à 80 kilos et mesurer jusqu'à 230 cm. Ses excréments sont multicolores, selon sa nourriture.

Habitat naturel : Les zones chaudes et humides de l'hémisphère sud, mais il peut aussi apparaître dans les steppes de l'Antarctique.

Durée de vie : 80 ans en moyenne.

Régime alimentaire : Autres mammifères marins, il raffole aussi des humains. Carnivore. **Gestation** : Œufs multicolores, les petits se nourrissent d'abord de tissus mouillés d'eau salée avant de passer à la viande quand leurs dents ont poussé.

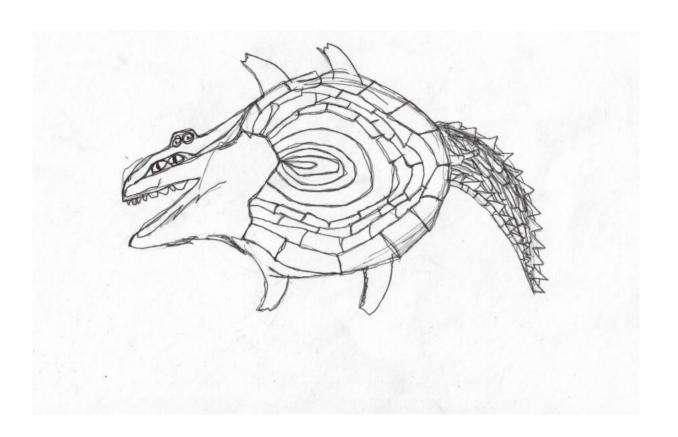
Comportement amoureux : Lorsqu'il est tenté par une femelle, il se mord la queue pour lui montrer sa force et son intérêt.

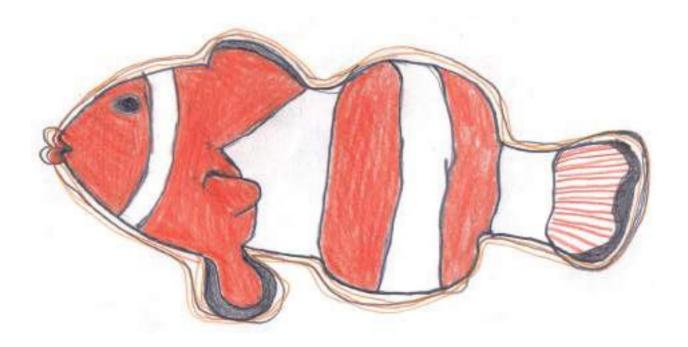
Ses habitudes : Il nage le plus possible partout pour marquer son territoire en prenant l'odeur des animaux qu'il dévore. Il est soit heureux, soit en colère. Et sa colère est dévastatrice.

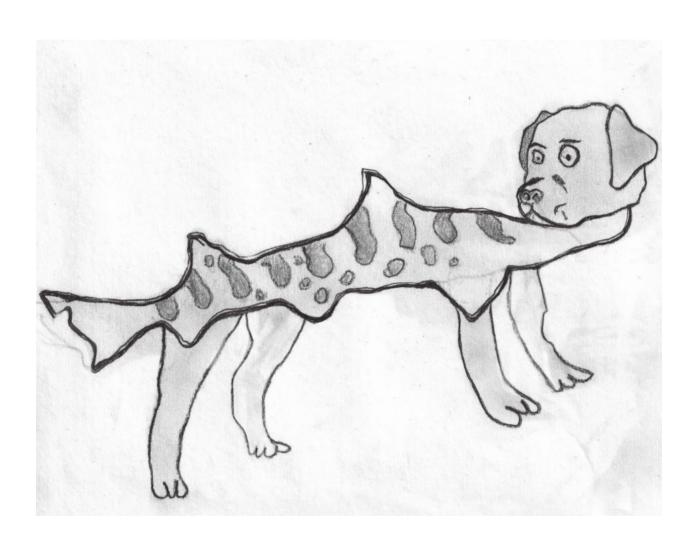
Ses capacités et ses pouvoirs : Il se téléporte et peut aussi téléporter ses ennemis, ou bien il les gobe d'un seul coup de mâchoire.

Ses transformations: Pour tromper ses ennemis, il peut se transformer en poissonclown inoffensif. Il a 3 vies et à chaque vie nouvelle, des dents supplémentaires lui poussent et il a une queue en plus. Les plus vieux Poissiles peuvent donc avoir 1954 dents et trois nageoires caudales ou trois queues de crocodiles, ce qui le rend vraiment terrifiant.

Ses ennemis et ses prédateurs : Il déteste les humains et craint le feu.







Le Labrazébré

En 2000, Kayton Flash, le plus grand aventurier de l'Inde... Mais pourquoi le plus grand aventurier de l'Inde, me direz-vous? Et bien justement, toute mon histoire consiste à vous expliquer pourquoi il était ainsi considéré. Pour le savoir, nous devons retourner dans le passé, en 1987. Kayton Flash voulait devenir un grand aventurier comme son père, Aaron Flash. Pour cela, il décida d'aller en Inde afin de trouver une nouvelle espèce : le Labrazébré. Dès son arrivée en Inde, il se rendit dans une forêt nommée Dantaka, la plus importante forêt du pays qu'il décida d'explorer. Arrivé au centre de la forêt, il vit une flaque d'eau. Quelques secondes plus tard en sortit le Labrazébré qui tenta de lui attraper la jambe pour l'attirer au fond de l'eau : c'était une flaque profonde. Mais Kayton parvint à traîner le Labrazébré hors de l'eau. C'est alors que, sur la terre ferme, le Labrazébré se transforma en labrador. Kayton prit sa lance, se sentant menacé, car la créature fonçait sur lui. Le chien lui sauta dessus en lui léchant la tête. Kayton remarqua alors que le Labrazébré était gentil. Il décida de l'amener dans un laboratoire, ne comprenant pas pourquoi l'animal, d'un seul coup, avait changé de comportement. Alors, il le plongea dans l'eau et soudain le Labrazébré se transforma en requin et devint méchant, puis il le ressortit de l'eau et celui-ci se transforma à nouveau en chien tout gentil. Kayton avait compris qu'il devenait méchant dans l'eau et gentil sur la terre ferme. Puis ils devinrent amis, et Kayton le montra au monde entier. Depuis ce jour il fut considéré comme le plus grand aventurier de l'Inde. Treize ans après, Kayton Flash mourut de maladie et le Labrazébré de tristesse.

Labrazébréorthodotix

Nom scientifique : Labrazébréorthodotix / Nom vernaculaire : Labrazébé

Famille: Labrazébréorthodotix.

Apparence : Dans l'eau, il a le corps d'un requin zébré avec les pattes et la tête d'un

labrador. Sur la terre ferme, il prend l'apparence du labrador commun.

Durée de vie : 56 ans 1mn30 et 80 centièmes.

Taille et Poids : La femelle pèse de 28 kg à 33 kg et mesure de 52 cm à 56 cm ; le mâle

pèse de 30 kg à 35 kg et mesure de 54 cm à 61 cm. **Habitat naturel** : Angleterre.

Régime alimentaire : 500 g de croquettes par jour et 1000 g de poisson et de crustacés.

Région d'origine : Royaume-Uni. **Mode de vie** : Sauvage et familier.

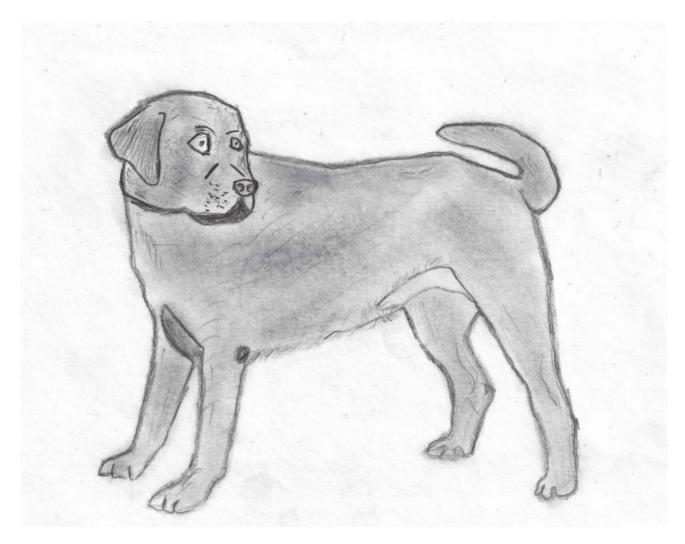
Comportement amoureux : Le mâle aboie pour séduire la femelle qu'il abandonne ensuite.

Mode de reproduction et gestation : Ils se lèchent l'oreille. Un œuf prend forme dans le cerveau du mâle et en ressort au bout de quatre mois.

Signes distinctifs: Chien de rapport, leveur de gibier, au pelage zébré, à la fois doré, noir et blanc. Très grosse à la base, la queue s'amincit vers l'extrémité, mi-longue, recouverte d'un poil court, épais et fourni qui lui donne l'aspect d'une queue de loutre.

Particularités: Agressif dans l'eau et affectueux sur la terre ferme.

Ennemis et prédateurs : Les autres chiens et autres requins, ainsi que les pigeons.



Labrazébré hors de l'eau



Le Renythorynque

Lors de notre voyage en Russie, nous devions rendre visite à une amie zoologue afin de partager nos dernières découvertes et d'avoir un logement pour quelques jours. Nous avions pour projet de partir la semaine suivante en Australie par la voie des airs, afin d'assister au congrès mondial des zoologues, qui ne se déroule qu'une fois tous les 25 ans. Le jour du départ, notre amie Kate nous avait mises en garde : les forêts de Russie sont très grandes et on peut facilement s'y perdre. Il faut faire attention. Nous étions décidées à partir le plus vite possible afin de prendre le dernier avion en direction de l'Australie. En effet, le suivant ne partait que dans deux semaines et le congrès se terminait dans quatre jours. Autrement dit, on avait la pression! Nous sommes donc parties en voiture jusqu'au train qui nous mènerait à l'aéroport. Sur la route, il y avait des embouteillages et nous avons remarqué que passer par la forêt serait sûrement un raccourci. Décision que l'on regretta par la suite... Tout se déroulait bien, nous avions traversé la moitié de la forêt, quand nous entendîmes un bruit. Notre pneu avait crevé. Nous étions assez dépitées mais nous avions l'espoir de sortir de la forêt pour demander de l'aide. Nous partîmes donc ensemble, abandonnant la voiture. Plus nous avancions dans la forêt, plus nous enfoncions. La nuit commençait à tomber et nous étions toujours aussi perdues. De plus, nous avions faim, soif, nous étions fatiguées et apeurées. Le simple bruit du vent dans les branches nous terrifiait. Épuisées, nous nous allongeâmes sur le premier tronc venu. Au petit matin, des animaux non identifiés nous entouraient. Notre première réaction fut de crier. En effet, nous n'avions jamais vu ce genre d'animaux. Ils étaient très intéressants à regarder. Au début, nous pensions à une espèce de renard qu'on ne connaissait pas. Puis en voyant leur corps, nous avons commencé à douter. Un corps d'ornithorynque et une tête de renard. Vraiment? Sans parler du pelage roux à souhait! Nous voulûmes les prendre en photo mais nous n'avions plus de batterie. Nous décidâmes alors de faire des dessins de notre incroyable découverte. Et comme il fallait leur trouver un nom, nous avons opté pour les Renuthorungues. Pour attirer leur sympathie, nous leur avons proposé nos sandwiches mais ils n'en voulaient pas. Nous avons alors remarqué qu'ils fixaient la grosse araignée posée sur le tronc à côté de nous. Nous sommes donc allées la chercher et l'avons proposée en dégustation aux Renythorynques. Au début, ils nous regardaient avec méfiance et curiosité. Puis, l'un d'entre eux s'est approché et a gobé l'araignée. Après cela, tous les Renythorynques sont venus nous voir comme si ce repas offert avait fait de nous leurs amies. Après les avoir observés et beaucoup dessinés, nous leur avons fait comprendre que nous voulions sortir de la forêt. Ils nous firent signe de les suivre et partirent dans une direction qui s'avéra être la sortie. Une fois hors de la forêt, nous nous retournâmes pour les remercier mais ils n'étaient déjà plus là.

C'est pourquoi nous sommes très heureuses de vous présenter aujourd'hui, à l'occasion ce congrès mondial des zoologues les... Renythorynques!

Vulpestorinqus

Le Renythorynque, de son nom scientifique *Vulpestorinqus*, est un mammifère ovipare qui se nourrit exclusivement d'araignées et de poissons entiers à peine pêchés. Il a une tête et un cou de renard, le reste de son corps est celui de l'ornithorynque, son pelage est roux. Il fait la taille d'un renard commun et pèse le poids d'un ornithorynque, il sent le liquide vaisselle (après tout, beaucoup de personnes n'ont pas de lave-vaisselle).

Le Renythorynque habite à l'intérieur d'un arbre (un chêne de préférence). Il n'y va que pour dormir, stocker ses réserves de nourriture, se cacher des prédateurs et s'y réfugier pendant les fortes températures. Il habite en forêt, à l'ouest de la Russie, près des lacs. Cet animal vit entre 20 et 30 ans en raison de sa capacité à rester en bonne santé.

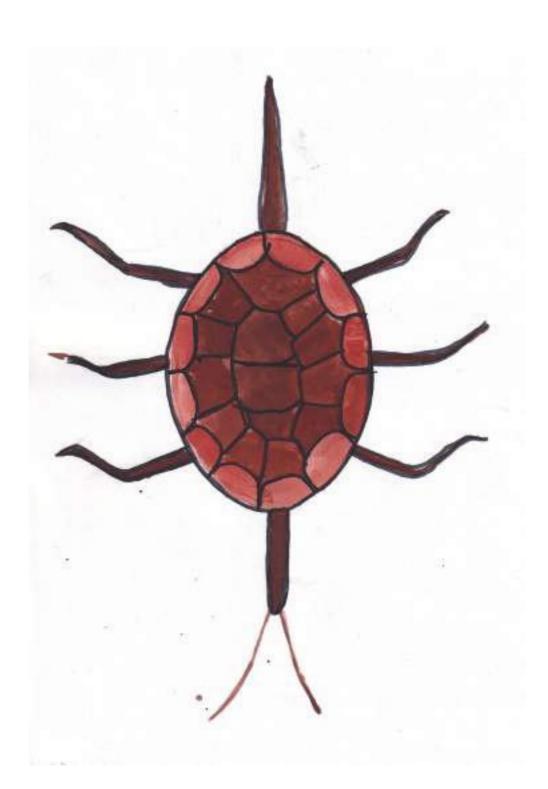
Ce drôle de spécimen se reproduit uniquement s'il est amoureux. Les femelles ne portent pas leurs petits. S'il y a 15 petits, la gestation durera 15 semaines. Les petits mangent uniquement des yeux et des arêtes de poissons jusqu'à l'âge de 5 ans où ils commencent à se nourrir seuls. Il est assez rare que les Renythorynques se reproduisent, car ils ne le font qu'avec la femelle dont ils tombent amoureux. C'est pour cette raison que nous n'en voyons pas beaucoup. Cet animal habite avec son âme-sœur une semaine après l'avoir rencontrée. Ils fêtent tous les mois leur rencontre en se couvrant de cadeaux.

Le Renythorynque est toujours de très mauvaise humeur à 17h45. Pour se calmer, il engloutit 3 yeux de poissons et s'îl n'en a pas, gare à celui qui l'approchera, surtout les écureuils! Cet animal lui vole ses réserves et fait beaucoup de bruit la nuit. C'est pour cela que les chouettes hululent: pour montrer qu'elles ne sont pas contentes, car elles sont trop souvent dérangées dans leur vie nocturne. Par ailleurs, le Renythorynque sait très bien monter aux arbres. Il nage aussi très bien grâce à sa grande queue. Il se bat avec courage pour protéger les siens. D'ailleurs, ceux qui s'y sont frottés ne sont plus là pour en témoigner! C'est aussi un danseur remarquable : il excelle particulièrement pour le tango qu'il maîtrise à la perfection.

Ses transformations physiques sont impressionnantes. Par exemple, lorsqu'il va dans l'eau, ses pattes sont remplacées par celles des ornithorynques. Quand il se blesse, il devient tout blanc mais au contraire, quand il est heureux, ses yeux triplent de volume et deviennent noirs. C'est un animal ronchon qui a forcément, avec son caractère, quelques ennemis. Comme par exemple les écureuils (très insupportables), et les loups qui pillent tous les mois son tronc et qui se croient supérieurs à lui.

Dit comme cela, il a l'air assez agressif mais s'il se comporte ainsi envers les humains, c'est uniquement pour protéger sa famille. Alors qu'en réalité, quand on le connaît, on se rend compte qu'il est très gentil et que cela lui fait du mal d'avoir ce genre de comportement.





Le Torthasme

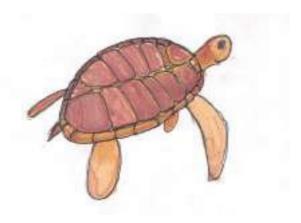
Bonjour, nous nous présentons : Céleste, Olivia et Samiya, exploratrices et scientifiques. Nous allons vous conter la fois où nous avons découvert un animal merveilleux, le Torthasme.

Le Général Clark nous a contactées pour que nous allions explorer la forêt d'Andasibe, une jungle à Madagascar. Arrivées dans des conditions les plus favorables, nous sommes parties le jour même en expédition. Pénétrant dans la jungle sauvage, nous sommes tombées dans des ronces tranchantes qui nous ont écorché le visage. Nous nous sommes relevées et à ce moment-là, je ne pourrais vous décrire ce que nous avons vu... une magnifique rivière turquoise entourée d'une herbe fraîche et verte. Un vrai paradis pour les yeux! Et, chose très surprenante, il s'y trouvait des phasmes possédant une carapace de tortue caouanne.

Nous sommes revenues tous les jours pour les étudier. Nous avons découvert qu'ils vivent environ 23 ans, qu'ils se nourrissent de feuilles et d'algues et de rien d'autre car le reste peut leur être mortel. En ce qui concerne la reproduction, les Thortasmes se frottent les pattes quand ils sont amoureux et poussent de petits cris de joie. Ils deviennent un peu verts quand ils sont prêts à se reproduire. Leur gestation ressemble à celle des humains puisqu'elle dure 6 mois. Mais ils pondent des oeufs. Ils alimentent leurs petits par la bouche. On peut même se demander pourquoi ils ne mangent qu'à 14h. À l'adolescence, ils muent simplement en se débarrassant de leur vieille peau et une carapace se met à pousser. Ils atteignent alors l'âge adulte.

Les Thortasmes sont capables, comme par magie, de rétrécir au contact de l'eau et, bizarrement, ils peuvent réchauffer ou refroidir les animaux par simple contact. Après les avoir observés, nous fîmes part de notre découverte au général Clark et d'autres scientifiques nous apprirent plus tard que les Loutra sont leurs ennemis et qu'ils sont chassés par les Labrazèbrés.

Ce fut là une de nos plus étonnantes découvertes scientifiques!



Thorthasmus cawa

Nom scientifique : Thorthasmus cawa / Nom vernaculaire : Thortasme

Famille: Eucanidé ovipare.

Apparence physique : Corps de phasme traditionnel surmonté d'une carapace de tortue caouanne. Ses couleurs sont des nuances de brun rouge. Son corps est long et fin, sa carapace est ovale.

Habitat naturel: Principalement à Madagascar. Il vit dans les arbres quand il est phasme et près des marécages lorsqu'il récupère sa carapace. Il peut mourir si la température extérieure est trop froide.

Durée de vie moyenne : 23 ans.

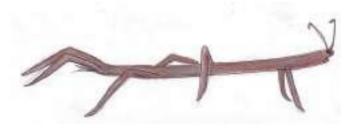
Régime alimentaire : Des feuilles et des algues. Toute autre nourriture peut lui être fatale.

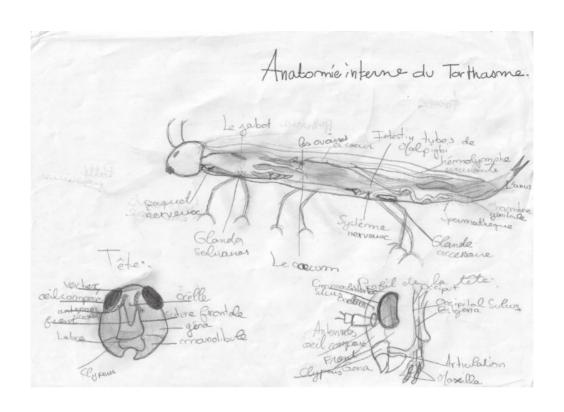
Reproduction: Lorsqu'ils deviennent verts, le mâle et la femelle s'accouplent dans les arbres. Les œufs mettent 6 mois à éclore.

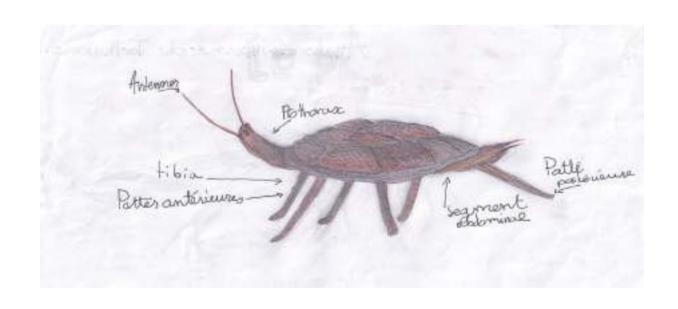
Ses habitudes et son comportement amoureux : Il ne mange que vers 14h. Le Thortasme se frotte les pattes lorsqu'il est amoureux et pousse de petits cris.

Ses capacités et transformations physiques : Il peut chauffer ses aliments lorsqu'il fait froid en soufflant dessus. Il peut se débarrasser de sa carapace lorsqu'il se sent menacé pour se fondre dans le décor. Il peut grandir de quelques centimètres au contact de l'eau. Il sent bon la cannelle.

Ses ennemis et prédateurs : Les Loutras ne les aiment guère et ils sont principalement chassés par le Labrazébrés.









Le Mégadino

C'était quand nous venions d'avoir treize ans. Pendant les vacances, mon ami et moi étions sur la plage, près de Biarritz, et nous avions décidé de nous baigner. Nous approchions de l'eau quand soudain, un Mégadino sortit d'une vague en projetant sa tête de dinosaure et ses grandes pinces orange vers nous. Il avait un corps gris bleuté brillant. Il était gigantesque et au début, nous étions très surpris de rencontrer la créature de nos rêves. Un Mégadino, c'était très rare!

Il avait un corps de mégalodon, des pinces de crabe, avec un crâne et des pattes de tyrex. Il pouvait faire peur, mais il n'était pas du tout offensif envers nous, il avait l'air ravi de nous voir. Il nous invita à monter sur son dos puis il se mit à courir très vite sur le sable. C'était vraiment trop bien, toutes ses sensations de vitesse, et nous l'avons caressé pour le remercier. Il avait apprécié nos caresses car il souriait, mais il devait repartir pour rejoindre sa famille au large. Nous étions déçus de le quitter si vite, mais la chose la plus incroyable, c'est que nous avions compris son langage!

Il nous promit de revenir très bientôt et, après nous avoir salués, il s'éloigna dans la profondeur des océans.

Mégalodonimus

Nom scientifique : Mégalodonimus /Nom vernaculaire : Mégadino

Sa famille: Il appartient à la famille des requins couplée à celle des tyrex et des crabes. **Son apparence physique**: Il pèse 150 tonnes, sa tête est verte et grise, seules ses pinces sont orangées. Il se tient debout et on peut voir son squelette lorsqu'il s'énerve.

Habitat Naturel: Il est plus à l'aise dans l'eau que sur terre (il est amphibien).

Durée de vie moyenne : Il vit en moyenne 150 ans.

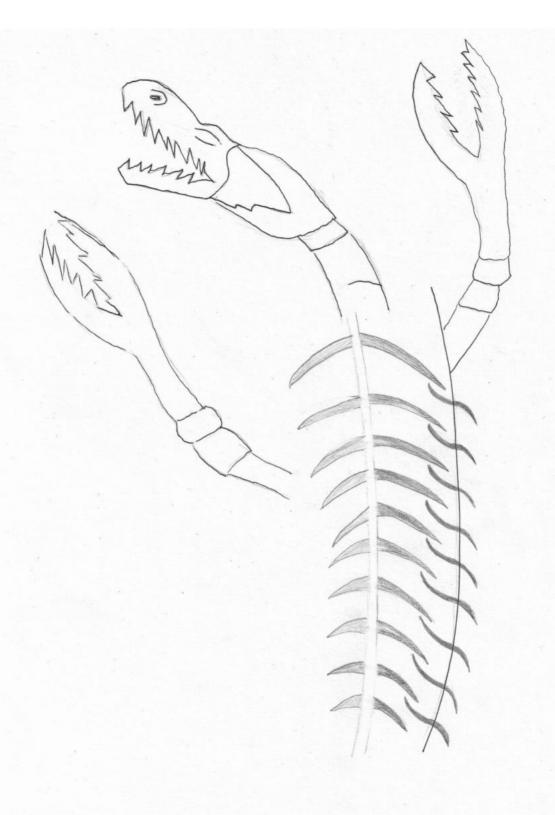
Régime alimentaire : Il est omnivore, mais il aime surtout les poissons, les rongeurs, la salade et le réglisse.

Mode de reproduction: Le couple tourne ensemble dans l'eau pendant deux minutes jusqu'à produire une graine qui rentre dans la bouche de la femelle. Elle l'avale et 8 mois plus tard, le petit sort du ventre de sa mère. C'est donc un mammifère.

Son comportement amoureux : Il chasse devant la femelle pour la séduire mais aussi pour la défendre. Il est très costaud.

Ses humeurs : C'est un grand prédateur et pour se distraire, il aime aussi courir pour faire peur aux humains.

Ses pouvoirs et ses capacités: Il sait cracher un venin qui paralyse ses proies, et avec ses pinces, il peut écraser des métaux très très durs. Il ne se transforme pas et n'a ni ennemi ni prédateur. Il est invincible.





Le Pandalou

Le jeune Thomas Bertrand avait décidé de faire le tour du globe, à la recherche d'animaux fantastiques. Un été, alors qu'il s'aventurait dans les marécages de Guyane en étant attentif aux espèces, il commença à être fatigué et décida de piquer un somme. Quand il se réveilla, il faisait nuit. Il entreprit alors de rentrer dans sa tente quand tout à coup un bruit de crissement l'intrigua. Une gigantesque créature aux yeux luisants s'approchait dans l'obscurité.

C'était un Pandalou! Une espèce rare, cousine du panda géant, dont on ne connaissait que la légende... Magnifique découverte!

Le Pandalou n'avait pas remarqué la présence de Thomas et celui-ci en profita pour s'éclipser en douceur, loin de sa tente. Après avoir réfléchi à un plan pour capturer la bête, il retourna, sur la pointe des pieds, vers son campement. Il découvrit le Pandalou recroquevillé à côté de sa tente, endormi et calme. Il décida de l'attacher, impatient de l'étudier. À son réveil, l'animal s'étira et enfin remarqua les liens qui attachaient ses pattes.

Thomas, remarquant le réveil du Pandalou, essaya de communiquer avec lui et stupéfait, découvrit que le Pandalou parlait la langue humaine. Ils se présentèrent et le Pandalou lui révéla qu'il avait longtemps vécu en captivité et qu'il ne supporterait pas un autre emprisonnement. Thomas détacha la corde et le rassura sur ses intentions, qui étaient pacifiques. Après une discussion entre les deux personnages, le jeune explorateur promit au Pandalou qu'il ne révélerait jamais cette fabuleuse rencontre.

Panloudamous vernaculum

Nom scientifique : Panloudamous vernaculum / Nom vernaculaire : Pandalou

Famille : Il appartient à la famille des Panloudatées.

Son apparence physique : Il a une queue de loutre avec un poil soyeux mais gras. Il est très imposant et d'une laideur abominable.

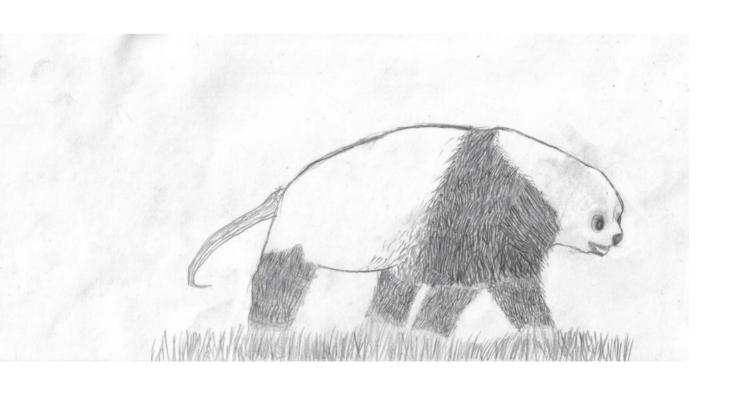
Habitat naturel : Il vit dans les zones marécageuses avec un climat souvent humide et hostile.

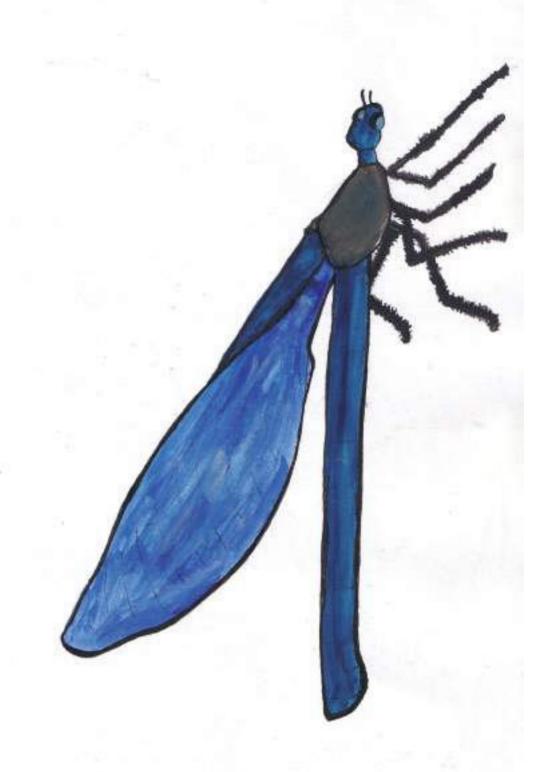
Durée de vie moyenne : 10 ans et demi

Régime alimentaire : Des grenouilles écrasées, des restes de larves de libellules bouillies et des alligators sauvages.

Mode de reproduction, gestation: Il pond un œuf de 15 ou 20 kg et n'a pas besoin de partenaire pour se reproduire. Il a une gestation d'environ 2 ans et ne fait qu'un petit dans sa vie. Il le nourrit exclusivement de larves d'insectes.

Ses habitudes et son comportement amoureux : Il vit en solitaire car il n'a pas besoin de partenaire.





La Démoipanda

C'était quand nous étions encore jeunes, il y a 20 ans, durant une de nos formidables explorations : Romane Xabamry et Esther Ztrètop, nous étions toutes deux collaboratrices depuis nos études de biologistes.

Nous devions rapporter de l'Amazonie la fleur nommée "Walos", qui poussait au cœur de cette forêt humide et mystérieuse. Malheureusement, très vite, nous nous sommes égarées dans la forêt.

Au bout d'un moment, nous sommes arrivées dans une magnifique petite clairière illuminée par un rayon de soleil. Au centre se trouvait une fontaine naturelle d'où coulait une eau claire et vive. L'eau de la fontaine s'écoulait lentement vers un petit étang entouré de bambous. À notre plus grand émerveillement, des libellules demoiselles volaient tout autour.

Mais lorsque l'une s'approcha de nous, nous découvrîmes qu'elle avait un buste et une queue poilus, qui ressemblaient fortement au pelage du panda roux. Elles tournoyaient autour de nous et l'une se posa sur le bras du Professeur Xabamry. À notre plus grand étonnement, elle se mit à nous parler mais nous l'entendions juste dans notre tête :

- Je suis télépathe et je sais parler la langue des humains!
- Enchanté, dit le Professeur Ztrètop.
- Nous de même! répliqua une des demoiselles, cachée dans un bambou.
- Mais vous sentez le couscous? demanda Esther.
- Oui! C'est le parfum de la fontaine, répondit une autre magnifique femelle.
 L'eau a ici le parfum du couscous dont nous raffolons!
 - Et vous êtes donc une espèce rare de Demoiselle ? questionna Romane.
- Exact. Nous sommes des Démoipandas, cousines des libellules et des pandas roux. Je suis la reine Cassiopée. Et vous?
- Esther et Romane, nous sommes exploratrices, vous pouvez avoir confiance en nous... Mais quel est ce bonnet étrange que vous portez?
- C'est un signe royal... je vais tout vous raconter : lorsque ma mère mourut, je dus prendre sa place et devenir reine au sein de mon peuple. Mais autrefois, les futures reines devaient se fabriquer une couronne éblouissante car il est interdit d'utiliser celle des reines précédentes. Cette tradition m'ennuyait et je choisis donc de fabriquer moi-même un bonnet. Oui, un bonnet! Le bonnet dont je rêvais! En allant non loin de notre belle clairière, dans la bergerie du mouton Tricot, je lui demandai :
 - Bonjour Tricot, puis-je avoir un peu de laine?
 - Bonjour Cassiopée! Bien sûr, prends-en autant que tu veux...

Je pris alors une bonne dose de laine et me dirigeai à l'orée du bois pour trouver

l'araignée qui était depuis toujours une formidable tisseuse. Elle en fit une pelote avec beaucoup d'agilité et je pus ensuite me fabriquer le bonnet royal dont je rêvais. C'est beaucoup moins lourd à porter et cela ne ralentit pas mon vol. Savez-vous que nous sommes très rapides, et que cette rapidité est nécessaire pour échapper aux ennemis qui nous traquent? En effet, de nombreuses espèces convoitent notre clairière paradisiaque. Il nous faut souvent défendre notre royaume! Mais il se fait tard et je dois retourner à mes occupations. Auriez-vous la gentillesse de ne pas révéler notre existence?

– Bien sûr! Mais nous voudrions vous dessiner, si vous êtes d'accord. Vous êtes tellement étonnantes!

Et c'est ainsi que nous pûmes garder malgré tout une trace de cette inoubliable rencontre...



Demoisella pandala roussa

Nom scientifique : Demoisella pandala roussa /Nom vernaculaire : Démoipanda

Famille: Mammifères volants.

Son apparence : Elles ont des poils roux sur le corps et sur la queue. Elles ont des ailes bleues cuivrées, de longues pattes et deux yeux globuleux, elles ont la taille et le poids d'une demoiselle. Son empreinte forme un V. Elles sentent le couscous.

Habitat naturel : Elles se nichent dans le creux des bambous dans la forêt amazonienne.

Durée de vie : Entre 100 et 200 ans.

Régime alimentaire : Elles mangent le bambou, des œufs au plat et des petits insectes volants.

Mode de reproduction : Les femelles enroulent leur queue autour de celle du mâle. Leur gestation dure 6 mois. Elles nourrissent leurs petits avec de la purée de bambou et ne les abandonnent pas jusqu'à ce qu'ils soient capables de se débrouiller seuls, et gardent contact.

Ses habitudes et son comportement amoureux : Pour faire la cour, les mâles secouent leurs ailes qui changent de couleur en fonction de leur amour. Les femelles restent avec les mâles jusqu'à la fin de leur vie.

Ses humeurs, ses manies, ses farces, ses méfaits: Elle vit de jour, elle est la majorité du temps contente, elle ne peut pas rester en place car elle est toujours très excitée, elle fait des blagues mais rien de bien méchant.

Ses pouvoirs et ses capacités physiques extraordinaires : Elle peut étirer sa queue jusqu'à 20 cm. Elle peut atteindre la vitesse de 1000 km/h mais au bout de 5 min d'un effort aussi intense, elle crame. Elle étire sa queue autour de ses proies pour les étouffer et les manger. Elle est télépathe.

Ses transformations au cours de sa vie ou dans certaines circonstances : Elle mue pour atteindre une taille plus grande. Quand ses ailes sont mouillées, elle ne peut plus voler et se place alors face au vent pour les sécher.

Ses amis : Le Panroumoiselle, le scarabée multicolore, la punaise bleue et l'araignée florale. **Ses prédateurs:** Les félins, l'ours, le Liours.





Le Tigrimbriqué

Diane et moi-même étions parties en expédition sous-marine au Japon; nous n'avions pas prévu d'y rester si longtemps, mais la chaleur nous y contraignait (on évite les chocs thermiques, merci!). Nous avions donc commencé, dès le premier jour, à explorer les fonds marins. Nous étions un peu stressées, sans savoir pourquoi, et nous avions hésité à faire demi-tour mais nous sentions cependant que nous allions vivre une expérience inoubliable. Une fois sous l'eau, nous nous approchions des coraux que nous devions étudier lorsque Diane me fit signe pour m'indiquer qu'il y avait quelque chose d'anormal de son côté. Je me rapprochais donc et je vis, en effet, quelque chose de surprenant : une algue multicolore! Je la pris dans mes mains sous le regard inquiet de Diane, je l'examinais sous tous les angles possibles. Diane, qui avait plongé avant moi, semblait à cour d'oxygène, je lui fis donc comprendre qu'il fallait remonter quand je perçus l'entrée d'une petite grotte dans laquelle nous nous sommes réfugiées. Je tenais encore l'algue multicolore dans mes mains quand je vis une tortue dont la carapace avait pour motifs les rayures d'un pelage de tigre. Elle était juste magnifique. La tortue s'approchait de nous lentement et nous commencions à nous demander si nous n'étions pas victimes d'une hallucination! Nous étions émerveillées devant tant de beauté en un seul et même animal.

Soudain, une voix douce et bienveillante se fit entendre. La tortue-tigre s'était mise à nous parler. Je tentais la première de la caresser. Au départ, elle se laissa faire puis elle recula car elle pris peur : un petit requin arrivait derrière nous. Lorsque nous nous sommes retournées, la tortue s'était transformée : des sortes de crocs acérés avaient poussés sur sa carapace, elle devenait agressive. Prises de peur à notre tour, nous remontions à la surface pour parler de notre aventure et... reprendre de l'oxygène! La tortue nous avait suivies. Elle avait repris son apparence tigrée et nous décidâmes de poser une mini balise sur sa carapace. Il se faisait tard, nous devions rentrer.

Sur la route du retour, nous avons croisé un de mes amis d'enfance qui habitait le Japon depuis quelques années, Maël, auquel je n'avais pas parlé depuis très longtemps. Il nous appris qu'il avait réussi son rêve : être océanologue. Diane et moi lui expliquions ce que nous venions de vivre, il était absorbé par notre récit.

Il nous expliqua qu'à son grand malheur, il n'avait jamais croisé pareil animal! Il nous accueillit dans son laboratoire et nous commençâmes à étudier la créature que nous avons nommé le *Tigrimbriqué*.

Tortis Tigrimbricata

Nom scientifique : Tortis Tigrimbricata / Nom vernaculaire : Tigrimbriqué

Famille: Reptile.

Apparence physique : Elle ressemble à la tortue imbriquée. Sa carapace a les motifs du

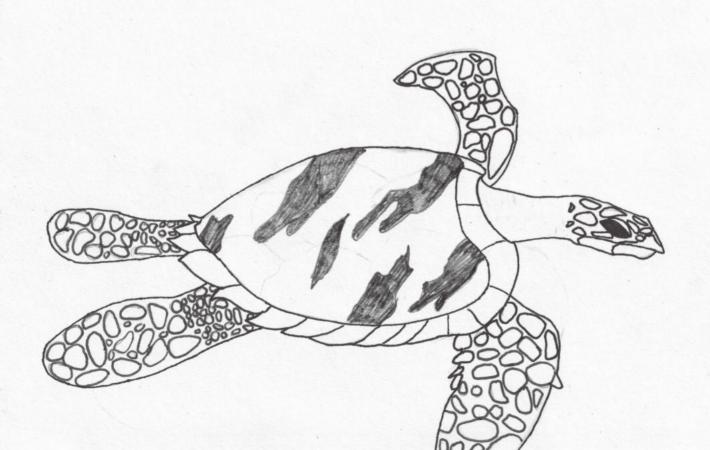
pelage d'un tigre, ayant par moment des reflets arc-en-ciel.

Habitat naturel: Elle vit principalement dans les eaux japonaises.

Durée de vie : Au moins mille ans.

Régime alimentaire: Poissons clowns, algues. Avant l'âge adulte, elle se nourrit uniquement d'algues multicolores qu'elle seule sait trouver dans les grottes abyssales, qui lui donnent plus tard ses reflets.

Gestation: Ses œufs mettent cinq mois à éclore, il peut y avoir entre deux et cinq petits. **Capacités physiques**: Lorsqu'elle a peur ou se sent en danger, des crocs empoisonnés poussent un peu partout sur elle. Elle devient agressive et peut être alors une véritable guerrière. Quand elle veut se faire discrète, elle devient invisible. Pour communiquer, elle utilise parfois le langage humain mais aussi la télékinésie.



Le Panthoisox

Nom scientifique : Panthoisox / Nom vernaculaire : Aucun

Famille: Kyodux.

Apparence physique: Panthère rayée comme un zèbre, avec un pelage d'oiseau noir et blanc et des ailes noires. Le Panthoisox pèse 120 kilos et sent la chair fraîche. Chaque membre se termine par 6 griffes. Sa queue est constituée d'écailles triangulaires qui lui servent de protection contre des prédateurs ou d'armes de jet s'il se sent attaqué.

Habitat naturel : Il vit partout. Grâce à son pelage d'oiseau, il peut supporter le froid et le chaud. Aucun scientifique ne l'a encore croisé, excepté le fameux naturaliste Baghera. Il l'aurait aperçu en Afrique de l'Est dans une contrée non identifiée sur une carte.

Durée de vie: Il vit en moyenne 25 ans. Il meurt souvent d'une allergie au venin de serpent. **Régime alimentaire**: Carnivore, il mange essentiellement du gibier tel que sangliers et perdrix dont il raffole. Mais il déteste le cochon domestique. Il donne de la viande à ses petits pendant leurs quinze premières années. Le bébé Panthoisox apprend pendant sa jeunesse à chasser et à se laver seul en se léchant.

Mode de reproduction : Il a le même mode de reproduction que le dragon. La femelle a une gestation de 3 mois. La portée est composée de 1 à 5 petits.

Comportement amoureux: Il ne montre pas ses sentiments car il est hautain. Pour la parade amoureuse, le mâle jongle avec les écailles de sa queue pour séduire et impressionner sa partenaire. Malheureusement, dans ces occasions, trop excité, il se blesse, presque une fois sur deux, à l'arcade sourcilière, perdant toutes ses chances auprès de la femelle. Il a une vision thermique la nuit.

Habitudes étranges: Il fait des farces en faisant croire à ses amis qu'il veut les manger. Son humour est normal. Il se fiche de tout car c'est un grand prédateur. Il peut voler et quand il se sent attaqué, il se rend invisible. Il peut faire exploser tous les éléments qui le dérangent. En cas de blessure, il se régénère au bout de dix minutes.



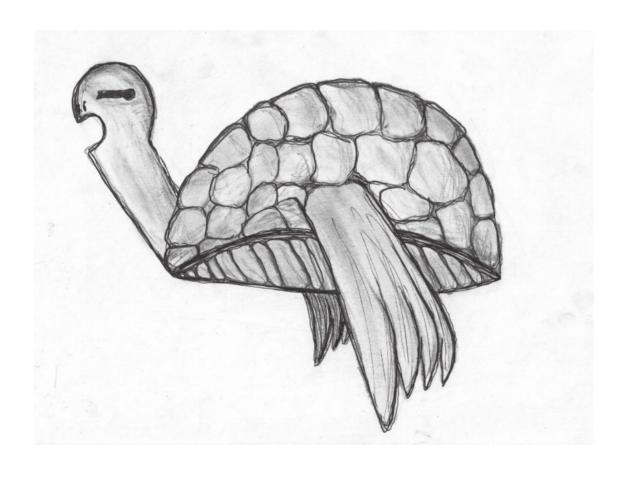
La Torterciel

J'ai choisi la tortue terrestre parce qu'elle est magnifique avec sa belle carapace. J'adore aussi me renseigner sur elle. Je n'en ai jamais vu mais j'aimerais bien. Je sais pratiquement tout sur elles: leur poids, leur régime alimentaire, leur taille en moyenne, leur durée de vie. Elles peuvent vivre une centaine d'années. J'aime les couleurs de leur carapace et de leur peau magnifique. C'est mon deuxième animal préféré après le taureau qui correspond à mon signe astrologique.

Si elle pouvait voler dans les airs et parler, elle serait mon animal préféré et si elle pouvait changer de couleurs en orange et en bleu ou en multicolore, ce serait vraiment mon animal préféré!

J'ai choisi la tortue terrestre car dans mon pays d'origine, la Guyane, c'est mon animal préféré. Les figures géométriques de la carapace de la tortue, c'est ce que je préfère. J'aime aussi le fait qu'elle peut mesurer beaucoup de tailles différentes, de la plus minuscule à la plus grande. Je l'apprécie aussi parce que ses yeux sont doux, tout petits et mignons. Elle peut être toute légère, donc on peut la transporter plus facilement avec soi. Et les tortues géantes sont vraiment impressionnantes!

J'aimerais beaucoup que les tortues puissent voler! Cela ferait des chimères étonnantes!



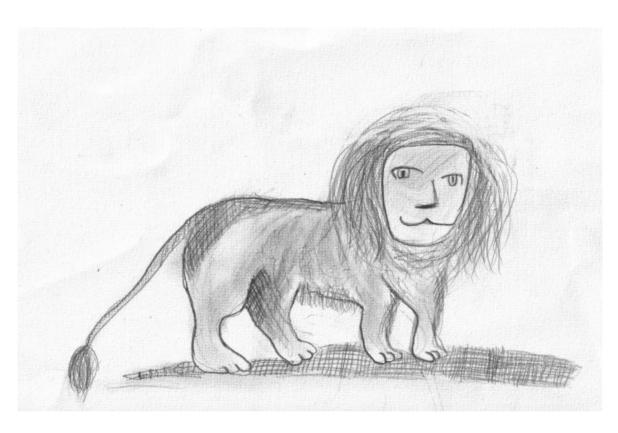


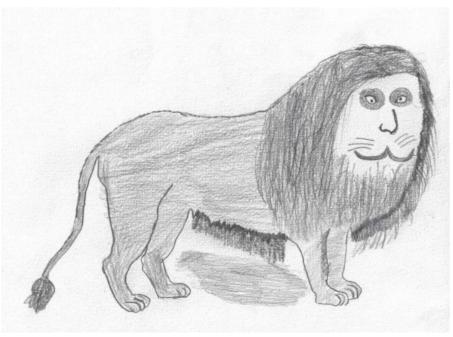


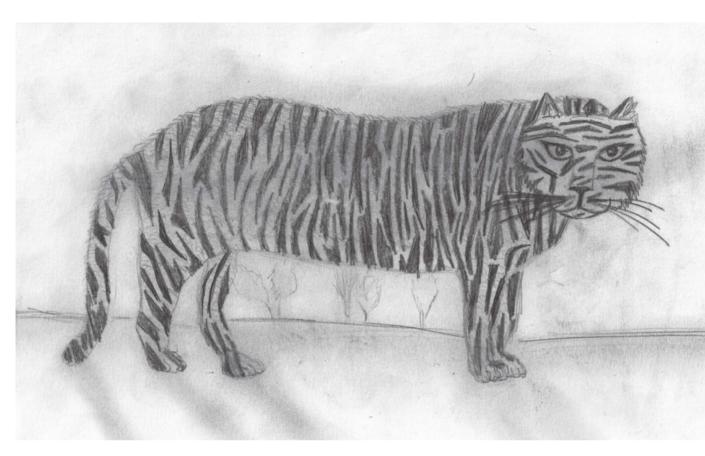
APERÇU DES DESSINS PRÉPARATOIRES:

exercices d'après les planches gravées de *L'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert* & dessins libres

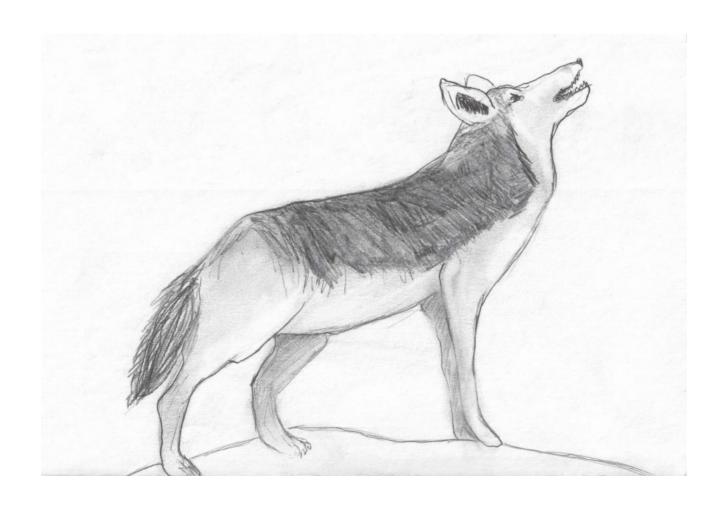




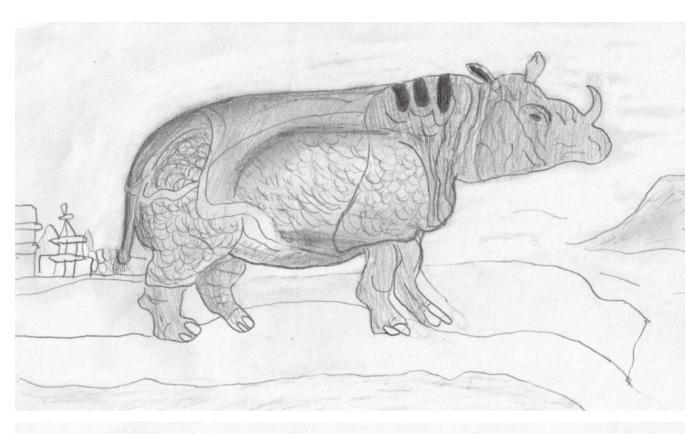


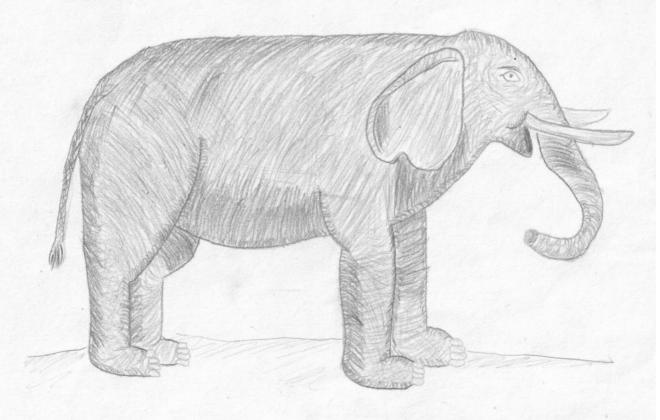






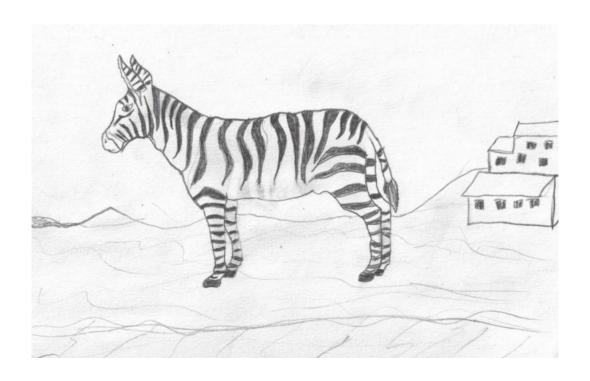


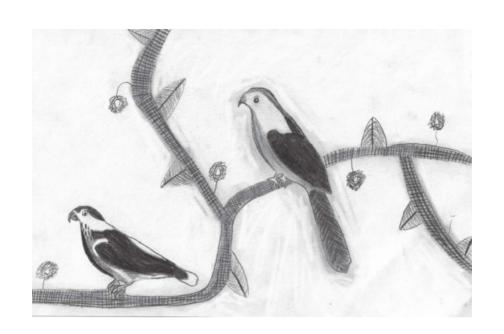




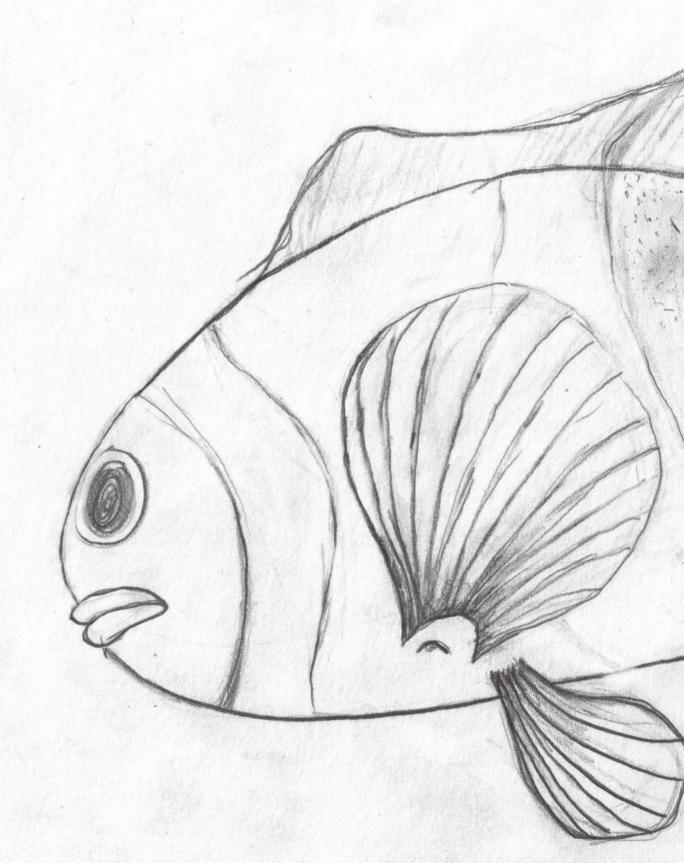


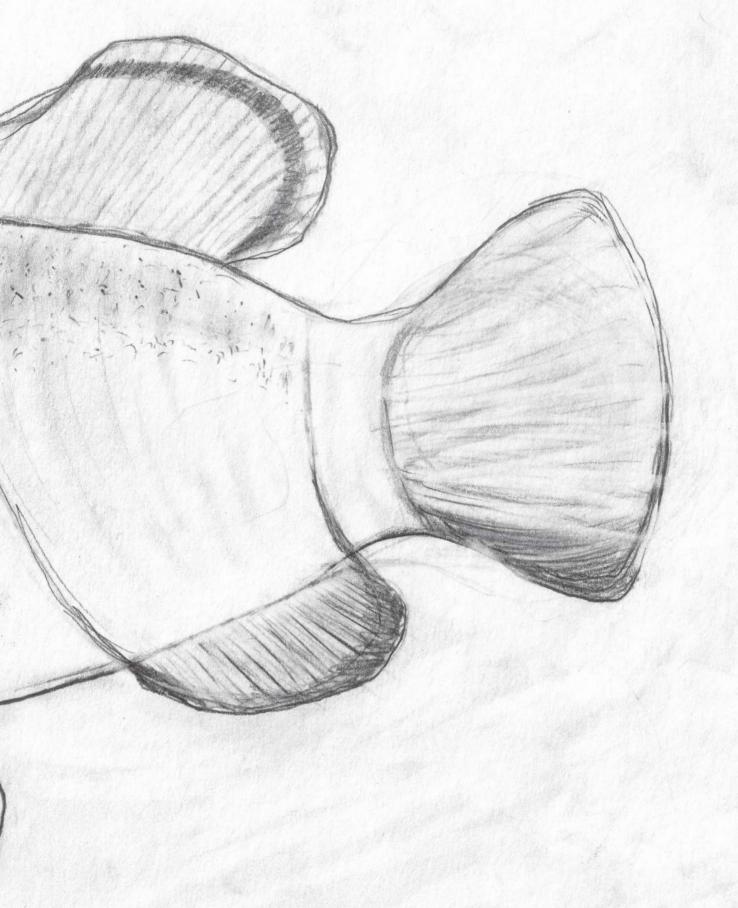




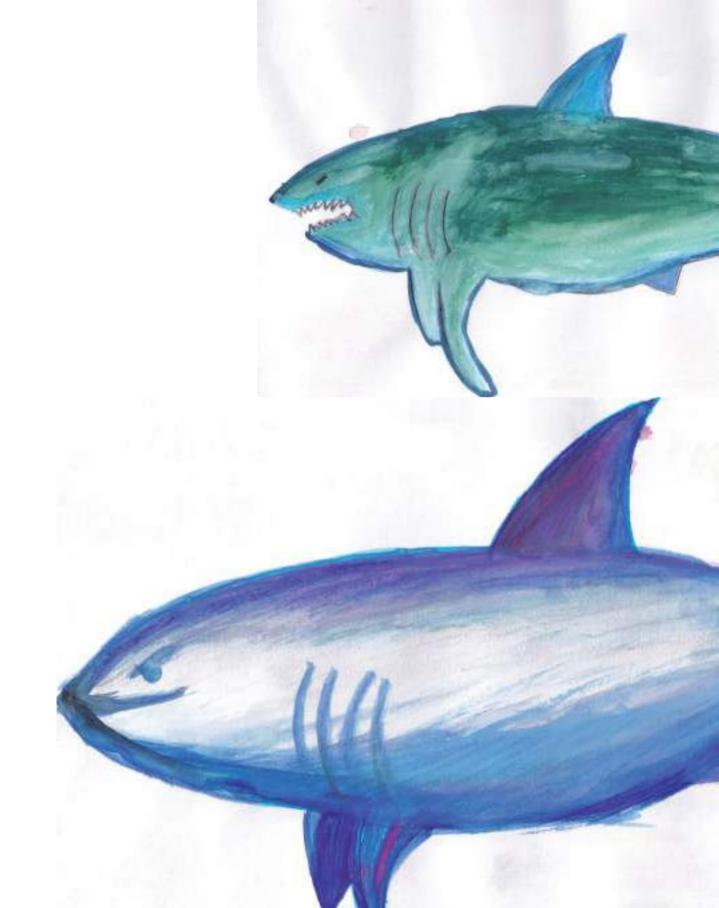


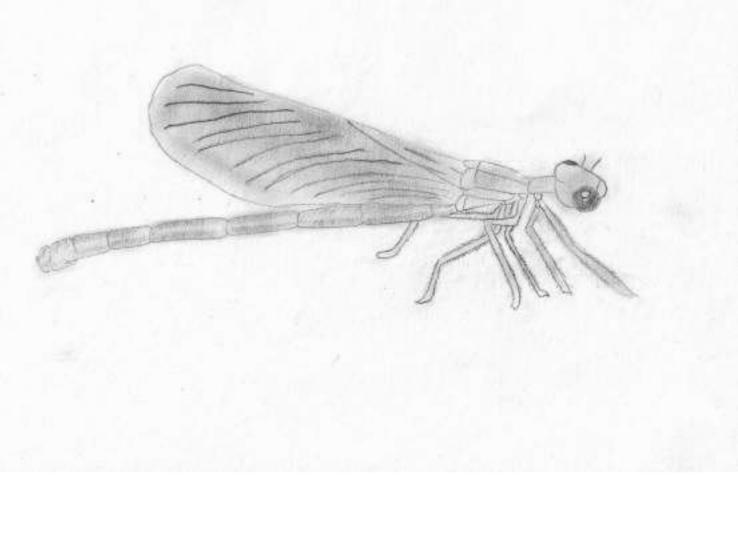


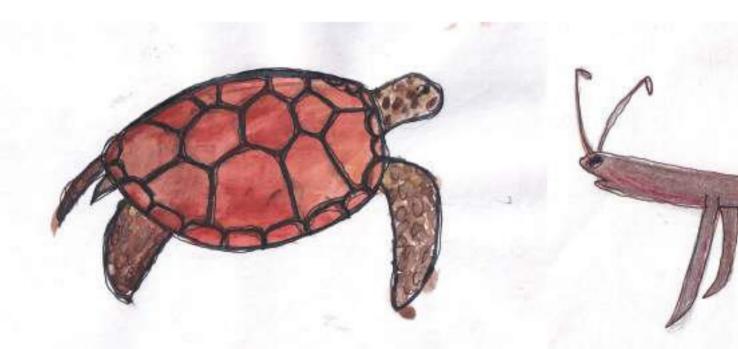


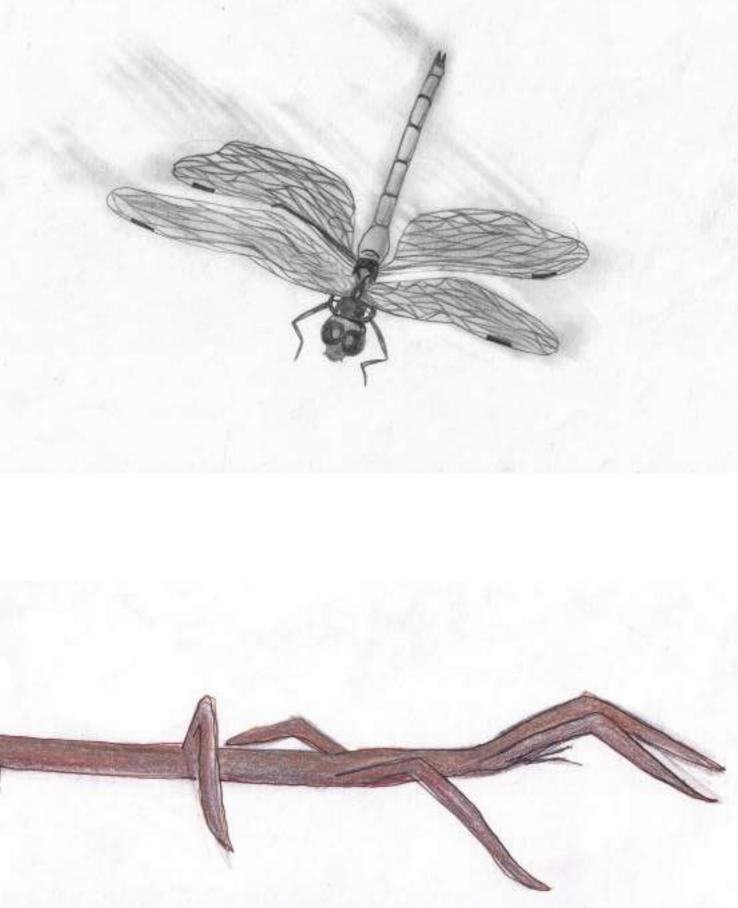














Remerciements

Merci à la Délégation Académique à l'éducation Artistique et Culturelle du rectorat de Rennes (daac), initiatrice de projets interdisciplinaires, si porteurs pour les élèves.

Merci à la direction du collège, qui a accepté que soient octroyées quelques heures d'arts plastiques en plus, nécessaires au travail des dessins en demi-groupe.

Merci aux élèves de 5° 5 pour leur créativité et leur investissement dans ce projet collégial. Merci aux collègues qui ont accompagné cette réalisation: Pascale Leudière et Anne Bichon, professeures documentalistes, totalement impliquées dans la construction des élèves, et bien face à chacun d'eux, ainsi qu'à Delphine Ducourtioux, leur professeure de SVT, dont l'enthousiasme pour cette expérience les a grandement motivés. Merci à Gaëlle Jamelot, leur professeure principale, et à Simon Angot, AED référent de la classe, qui nous ont fortement aidés dans l'organisation du projet.

Merci à Philippe Gourronc, professeur de SVT au lycée Émile Zola et président de l'Amélycor, qui s'est rendu disponible pour présenter aux élèves la salle Hébert, à Bruno Heullous, préparateur des labos, qui s'est prêté au jeu d'acteur dans un petit film d'amorce réalisé par Anne Bichon.

Merci enfin à Olivier Gallon, auteur, graphiste, directeur des éditions La Barque, ainsi qu'à Laurie Dyèvre, relieuse et éditrice de La Voix Sociale & éditions, qui ont pris en charge la réalisation du livre.



Olivier Gallon éditions LA BARQUE (Direction & Rédaction) 5, contour de la Motte 35000 Rennes https://labarque.fr

Reliure & façonnage

LA VOIX SOCIALE & éditions 6, square de Provence 35000 Rennes www.lavoixedition.fr

